

RAPPORT N° 336 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 21 MAI 2022

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 14 au 21 mai 2022 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins quatre (4) personnes ont été assassinées au cours de cette période dans différentes localités du pays.

1. Atteintes au droit à la vie

- Dans la matinée de lundi 16 mai 2022, le corps sans vie de Dieudonné Gutabara a été découvert dans les enceintes du Lycée municipal de Ngagara situé au quartier VII de la zone de Ngagara, commune de Ntahangwa, en mairie de Bujumbura (ouest du Burundi).

Selon des sources locales, les auteurs et le mobile du meurtre de Dieudonné Gutabara, originaire de la commune et province de Muramvya (centre du Burundi), n'ont pas été identifiés et le corps a été évacué par la police vers une morgue d'une structure sanitaire de la ville de Bujumbura.

- Dans la matinée de lundi 16 mai 2022, le corps sans vie de Fabien Ndiokubwayo a été découvert près d'une école islamique communément appelée « Jumuiya », au quartier de Bururi de la zone de Kinama, commune de Ntahangwa, en mairie de Bujumbura (ouest du Burundi).

Selon des sources locales, les auteurs et le mobile du meurtre de Fabien Ndiokubwayo, natif de la commune de Rugazi en province de Bubanza (nord-ouest du Burundi), n'ont pas été identifiés et le corps a été évacué par la police vers une morgue d'une structure sanitaire de la ville de Bujumbura.

- Dans la journée de lundi 16 mai 2022, un jeune homme connu sous le nom de Fulgence Hakizimana, âgé de 35 ans, a succombé à ses blessures occasionnées par des actes de torture et des balles tirées dimanche soir par un groupe de policiers lors d'une opération qui visait à arrêter son grand frère, Eric Nijimbere, sur la colline de Ceru, en commune et province de Gitega (centre du Burundi).

Selon des témoins, un groupe de policiers conduit par le chef de la position Bwoga, un certain Minani, s'est rendu à bord des deux véhicules chez les parents de la victime dimanche soir 15 mai 2022 vers 20 h 30 min pour une opération visant à rechercher une arme à feu qui serait détenu par Fulgence Hakizimana. Bien que ces agents de l'ordre n'aient pas trouvé cette arme recherchée, ils l'ont arrêté et conduit dans un petit buisson de la localité pour le torturer atrocement avec de graves blessures à la poitrine et au visage. C'est ainsi qu'il a tenté de se sauver en vain et les policiers lui ont tiré dessus, le blessant grièvement, et sont repartis le croyant mort sur-le-champ. Sa famille l'a évacué à l'hôpital régional de Gitega, mais il a succombé à ses blessures le lendemain.

SOS-Torture Burundi déplore qu'aucun policier parmi les tortionnaires n'ait été arrêté pour répondre du meurtre de Fulgence Hakizimana et demande de mener une enquête approfondie pour identifier les auteurs et les traduire devant la justice.

- Dans l'après-midi de mardi 17 mai 2022, le corps sans vie d'un jeune homme prénommé Willy, âgé de 30 ans, a été découvert dans une petite brousse du quartier de Shatanya III dans la ville de Gitega (centre du Burundi).

Selon des sources locales, les auteurs et les circonstances du meurtre de Willy, originaire de la colline de Rubamvyi de la commune et province de Gitega, n'ont pas été identifiés. Son corps a été conduit à la morgue de l'hôpital régional de Gitega.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.